

Les opérations ultérieures de séchage des feuilles et de leur préparation laissent généralement à désirer et se font d'après des méthodes peu rationnelles.

Malgré ces défauts de préparation, le tabac en feuilles de l'Etat de Bahia est excellent.

LE TABAC CANADIEN.

Le Canada produit une bonne partie du tabac consommé dans le pays. On peut se faire une idée de l'amélioration de la qualité, dit le "London Globe," du fait que, il y a une quinzaine d'années, des échantillons de tabac cultivé dans la province de Québec par un fermier qui l'employait à son propre usage, furent soumis à plusieurs des principaux manufacturiers du Royaume-Uni et refusés comme impropres à l'usage auquel ou le proposait. Dans l'opinion des manufacturiers, ce tabac était tout au plus bon pour la fumigation et comme insecticide. Sa valeur commerciale était estimée à deux sous la livre. Aujourd'hui le tabac est cultivé presque exclusivement dans les provinces de Québec et d'Ontario. L'an dernier, la récolte totale s'est élevée à 20,000,000 de livres. (Du "Waterloo Advertiser".)

Nouveautés en cigarettes.

Un musée de cigarettes pourrait contenir des centaines de bizarreries qui n'ont jamais servi à un but pratique. Des cigarettes ont été manufacturées avec des enveloppes faites de verre, de terre cuite, de porcelaine, d'amiante et d'autres substances également ridicules.

Une cigarette qu'on a expérimentée à Hambourg, avait la forme d'un petit cylindre terminé par un fume-cigarette en bois; l'extérieur du cylindre était recouvert d'un vernis chimique qui, une fois la cigarette allumée, en faisait disparaître la fumée, le goût et l'odeur.

Le gouvernement des Etats-Unis a émis plus de cent brevets pour des fume-cigarettes. La plupart étaient des fantaisies purement et simplement, mais l'un d'eux a obtenu une grande vogue et c'est le fume-cigarettes en papier employé dans la fabrication des cigarettes russes. Cet accessoire adoucit la fumée et empêche les doigts de se teindre.

FABRIQUE D'IRLANDE FERMEE PAR UN TRUST AMERICAIN.

Un câblogramme de Londres au "New York Tribune" dit que MM. Goodbody, manufacturiers de tabac de Dublin, ont annoncé la fermeture de leur fabrique à la suite d'une réduction de prix par le trust américain. Ils continueront, cependant, leur commerce de cigares et de tabac à priser.

DES MILLIERS DE CIGARETTES DE CONTREBANDE A MONTREAL.

Depuis quelque temps, malgré la vigilance des douaniers du port de Montréal, la contrebande des cigarettes se faisait, paraît-il, sur une très grande échelle. Ces cigarettes, belges pour la plus grande partie, venaient des transatlantiques faisant le service entre Montréal et Anvers. Et c'est là particulièrement que les douaniers faisaient bonne garde. Une saisie de plusieurs milliers de boîtes de cigarettes a récompensé le zèle et le dévouement des autorités des douanes au commencement du mois dernier, et l'enquête qui se poursuit actuellement devant le chef A. E. Giroux, promet d'être des plus intéressantes.

Il appert que d'importantes maisons de commerce de Montréal seraient inculpées dans cette importante saisie.

Le percepteur des douanes entend ne rien épargner pour faire exercer les lois dans le sens le plus strict du mot. Et les ordres les plus sévères sont donnés à ce sujet.

L'ABUS DE LA CIGARETTE AUX ETATS-UNIS.

De récentes statistiques démontrent que le peuple américain a fabriqué plus de whisky et de rhum et fumé plus de cigarettes pendant l'année fiscale 1912 que jamais auparavant dans l'histoire du pays, d'après le rapport annuel préliminaire de Royal E. Cabel, commissaire du revenu intérieur, soumis au secrétaire McVeagh.

La consommation du whisky n'a été dépassée que par celle de 1907, mais la consommation de la bière a diminué considérablement.

La consommation sans précédent de 11,221,624,084 cigarettes, dépassant le record de 1911 par près de 2,000,000,000, a jeté dans le plus profond étonnement les fonctionnaires de la trésorerie. La consommation du whisky et du rhum en 1912 s'est élevée à 133,377,458 gallons, atteignant presque le plus haut record établi pendant l'année 1907, lorsque l'on but aux Etats-Unis 134,031,000 gallons de ces boissons.

La consommation de la bière en 1912 n'a été que de 62,108,725 barils, une diminution de plus de 1,100,000 barils sur la consommation de 1911.

LE DIVIDENDE DE L'AMERICAN TOBACCO.

Le 7 août dernier, l'American Tobacco Company a déclaré un dividende spécial en espèces de 20 pour cent sur l'action ordinaire, en plus du dividende trimestriel ordinaire de 2½ pour cent. La compagnie a aussi annoncé une distribution de 12,000 actions de l'American Machine & Foundry Company aux actionnaires de l'American Tobacco Company. Concernant les débours pour dividendes, la compagnie déclare que, en vertu du décret de désorganisation proclamé par le gouvernement, elle a été requise de disposer de certaines valeurs, et qu'elle devra le faire avant le mois de janvier 1915. De ces dites valeurs, la compagnie déclare qu'elle a déjà disposé de la moitié de ses actions muettes dans la British-American Tobacco Company, Limited; de pratiquement la moitié de ses actions ordinaires No A dans l'Imperial Tobacco Company, Limited, et de toutes ses obligations dans la corporation de la United Cigar Stores. Du produit de la vente de ces valeurs le dividende extraordinaire de l'American Tobacco Company.

L'ANATHEME CONTRE LA PRODUCTION DU TABAC PAR LA SECTE METHODISTE DU CANADA.

Détroit, Mich., 12 juin 1912. — "Tu ne produiras pas de tabac," tel est le dernier commandement de l'Eglise méthodiste du Canada, frappant ses membres fermiers de la riche région productrice de tabac du comté d'Essex. Les méthodistes qui continueront à cultiver la graine de tabac tombent sous le coup de l'"implacable défense" du corps dirigeant de leur Eglise. La question a été récemment soulevée dans le comté voisin de Kent et, à la conférence annuelle tenue à St-Thomas, Ont., on a adopté une résolution comportant l'unique prohibition dont nous parlons plus haut.